

A Calais, les forces de l'ordre n'en peuvent plus !

écrit par Le Chatelain44 | 7 janvier 2016



La présence de migrants près de la rocade portuaire a nécessité l'intervention des forces de l'ordre, dans la nuit de lundi à ce mardi.

À partir d'1 h, des groupes de migrants se sont approchés de la rocade et ont tenté de faire ralentir le trafic pour monter dans les camions en partance pour l'Angleterre. Selon la préfecture, **jusqu'à 300 migrants étaient présents, ce qui a donné lieu à des affrontements avec les forces de l'ordre jusqu'à 4 h.** Trois véhicules de particuliers ont été dégradés et six fonctionnaires – trois policiers et trois CRS – ont été légèrement blessés. **L'un des CRS, qui a reçu un projectile à la jambe, a été transporté à l'hôpital, selon la préfecture.**

Les pompiers ont transporté des migrants à l'hôpital pour des lèvres gonflées, des saignements de nez et des douleurs à la tête. « L'État et la Ville ne peuvent pas nous laisser dans cette situation. Qu'on nous rachète nos maisons pour créer un vrai camp pour les migrants, déclarait ce mardi un riverain de la route de Gravelines, membre du collectif [Les Oubliés](#). On nous sacrifie nous, riverains, et on sacrifie les migrants qui vivent dans des conditions terribles ».

<http://www.lavoixdunord.fr/region/calais-nouveaux-affrontements-entre-migrants-et-crs-sur-ia33b48581n3254116>

Note de Christine Tasin

Je comprends le désarroi ou plutôt le désespoir des propriétaires calaisiens pris au piège d'une maison où ils vivent l'enfer et qu'ils ne peuvent plus vendre. Mais de là à proposer que l'Etat (nous en l'occurrence) achète leurs maisons pour y installer les migrants... ce qui créerait directement une ville de migrants il y a un pas que l'on ne peut franchir. Et puis qu'ils soient encore, avec ce qu'ils voient, ce qu'ils vivent, en état de plaindre les « pauvres migrants vivant dans des conditions épouvantables », ça me sidère. Ils n'en ont pas encore assez bavé, sans doute, à moins qu'il ne s'agisse de la politique « pourvu que moi je puisse me barrer, les autres -autres riverains, autres Calaisiens, autres Français- je n'en ai rien à foutre... La seule solution c'est « des charters pour les migrants », on ne les a pas appelés, ils sont en situation irrégulière. Qu'ils dégagent de France, de gré ou de force.